

TOCK EMMA

Le Chalet Du Souvenir...



Introduction :

Jason Valmont a changé ma vie du jour où il est arrivé à Malcourt. Il venait d'une ville reclus et avait décidé de venir étudier à l'université, c'est une semaine environ après son arrivée que je fis ça connaissance.

La rencontre

L'amphi est plein à craquer et on peine à trouver une place. Assise au milieu de l'agitation, mon ordinateur allumé j'attends que le cours commence quand il s'assoit à côté de moi. Il est blond, le regard envoûtant avec ses yeux d'un bleu profond. Il est le seul à prendre des notes sur un bloc-note et non sur un ordinateur et il semble ne rien comprendre au cours.

- Jason Valmont me dit-il tout bas.
- Amélia Denva répondis-je en tapant sur mon clavier. La sonnerie retenti et je quitte l'amphi à pas de course.

Mon job de serveuse commence dans dix minutes et je ne peux pas me permettre d'être encore en retard. J'arrive pile à l'heure et cours dans le vestiaire du personnel pour me changer avant de commencer mon service.

Je rentre chez moi vers seize heures et comme toujours il est désert. Je dépose mon sac de cours et pars prendre une douche. Une fois douchée je récupère mon ordinateur portable et restructure mes cours sans arriver à m'enlever ce Jason Valmont de la tête.

Le lendemain je le revois lors de l'un de mes cours et c'est encore pour mon cours de philo. Assit à côté de moi pour la seconde fois il entame la conversation avec un « salut » prétentieux, je le regarde de travers et ne réponds pas. Je me concentre sur le cours et rien d'autre. C'est seulement de retour à la maison que je découvre une feuille de bloc-note glissée dans mon sac. Un portrait de moi en plein amphi tapant sur mon ordinateur, fait au crayon par ce fameux Jason. En bas de la page un numéro de téléphone accompagné d'un smiley. Quel prétentieux, néanmoins, j'enregistre son numéro dans mon téléphone et glisse la feuille entre deux livre de ma bibliothèque personnelle. Une fois mes devoirs terminés je me décide à appeler ce fameux Jason.

Je saisis mon téléphone et compose son numéro, il répond à la deuxième sonnerie :

- C'est Amélia Denva lui lançais-je, tu sais celle qui était à côté de toi au cours de philo.
- Si tu m'appelle c'est que tu as vu mon dessin, me lança t-il à l'autre bout du fil.
- Oui je l'ai vu mais pourquoi me dessine tu en cours et surtout pourquoi moi ?
- Je ne sais pas tu m'inspire, me lance t-il d'une voix mielleuse, je me retiens de ne pas lui raccrocher au nez.
- C'est ridicule on ne se connaît pas comment je peux t'inspirer ?
- Tu te trompe me lance t-il d'une voix calme, on se connaît et pas qu'un peu... Sur ce il raccrocha.

Seule dans mon appartement les larmes viennent brouiller ma vue et je m'effondre. Ça fait six ans que j'ai eu cet accident, celui où j'ai perdu mes parents mais aussi tout mes souvenirs... Je sèche mes larmes, avale un yaourt en tremblant avant d'aller me coucher.

La découverte :

A neuf heure et demi le lendemain matin je suis déjà installée devant mon ordinateur occupée par

mes deux dissertes à rendre le lundi-même. J'ai bau essayer de me concentrer je ne peux m'enlever de la tête la conversation que j'ai eu avec Jason la veille. Est-ce qu'il rigolait en disant qu'il me connaissait ou alors l'ai-je lui aussi oublié ? Comment le savoir ? Depuis l'accident je ne me suis pas refait d'amis, je n'ai que Lucille que j'ai rencontrée à l'hôpital et qui aujourd'hui est ma meilleure et seule amie. Je quitte le tabouret de la cuisine où je m'étais installée et récupère mon téléphone avant d'aller m'installer sur le canapé.

Lucille répond à la seconde sonnerie :

- Salut comment tu vas ça fait longtemps ? Me lance t-elle.

En effet depuis la reprise des cours il y deux mois je ne lui ais pas donné de nouvelles. Je lui raconte l'évolution de mes cours puis je me lance sur le sujet « Jason ».

- Tu crois que c'est quelqu'un que tu connaissais avant ton accident ?

Lucille me pose la question mais elle n'est pas convaincue et je lui avoue que moi non plus. Elle me raconte ensuite son déménagement récent avant de raccrocher.

Je finis ma disserte et range mes cours avant d'aller m'habiller. Un jean slim et un débardeur noir ainsi qu'un gros sweat-shirt feront l'affaire, un rapide tour dans la salle de bain un peu de mascara et de poudre avant d'enfiler mes boots et de sortir de mon appartement avec mon sac à main. Je marche dans les rues de Malcourt sans vraiment savoir où je vais, j'ai juste besoin de prendre l'air. Au bout de dix minutes environ je m'engage dans un café et commande un chocolat chaud.

- Amélia ? Demande une vois derrière moi.
Je me retourne et trouve Jason debout derrière ma chaise.
- Oui réussi-je à articuler
- Je peux ? Demande t-il en désignant la chaise à côté de moi.

Je hoche la tête et règle mon chocolat qui vient de m'être servi.

- J'aurais voulu te parler de la conversation que nous avons eu au téléphone hier... Lance t-il.
- Il n'y a rien à en dire tu t'es seulement trompé de personne lui répondis-je.

Jason me regarde incrédule, je le vois dans ses yeux je l'ai blessé. Je bois mon chocolat en deux gorgées et me précipite à l'extérieur. Je n'ai pas le courage de poursuivre cette discussion. Je retourne donc sur mes pas et rentre chez moi.

Mon téléphone n'arrête pas de sonner. Cela fait plus d'une heure que je suis rentrée, il est bientôt midi et j'ai environ vingt appels manqués et autant de messages sur mon répondeur. Je ne peux pas me résoudre à lui répondre. Je n'arrive pas à trouver la force d'écouter ses messages jusqu'à ce que le téléphone s'arrête de sonner. Je le récupère, assise sur le canapé, mon téléphone dans les mains, je supprime tout ses messages. Je repose mon téléphone et vais prendre une douche.

Je m'installe sur mon canapé, une couverture sur les jambes, ma tasse de thé brûlante sur la table basse et un livre dans les mains je lis pendant un long moment. C'est vers quinze heure que je suis tirée de mon livre par la sonnerie de la porte d'entrée. Je me dirige vers la porte et l'ouvre. Jason est là ,ses cheveux en bataille.

- S'il te plaît ne me ferme pas la porte au nez laisse moi au moins t'expliquer. Il me supplie presque.
- D'accord dis-moi ce que tu as à me dire, dis-je d'une voix glacial en croisant mes bras sur ma poitrine.
- Je peux te prouver que je te connais commence t-il, tu avais cinq ans et tu es tombé de vélo c'est ton père qui t'apprenait et tu es allé aux urgences. Quand le médecin t' a recousu le genou tu as pleuré et lorsque quelques jours plus tard tu as regardé ton genoux tu as dit que cette cicatrice avait la forme d'un oiseau et tu me l'as montré des que l'on s'est vu. Tu ne t'en

rappel pas ?

Je le regarde sans rien comprendre, il ne me connaît pas sinon il saurait pour mon accident et il saurait que je ne m'en souvient pas.

- Cela ne me dit rien, je te le répète tu as dû te tromper de personne.
Sans lui laisser le temps de répliquer je ferme la porte et tourne la clé dans la serrure.

Je m'assois sur le canapé et relève mon bas de jogging pour découvrir mon genou. Une cicatrice s'étend du haut de mon genou jusqu'en bas de celui-ci. En la regardant avec attention je peux voir une aille puis deux et je me rend compte que oui cette cicatrice qui depuis l'accident me paraît « normal » a une véritable forme d'oiseau. Mais pourtant je ne veux pas croire à son histoire.

Le lendemain je suis levée à dix heure. Je m'habille, me maquille et me rend au « Café Crème » le resto où je travaille en tant que serveuse. Mon service commence à onze heure et je commence à l'heure. Les clients s'enchaînent et je m'affaire à service les plats en temps et en heure. Je finis mon service à vingt et une heures la journée a été longue et je suis crevée.

A neuf heures le lendemain je suis déjà installée, mon ordinateur allumé dans l'amphi pour mon cours de littérature. Le cours passe puis celui d'après et pourtant aucun signe de Jason ;d'habitude je le croise dans les couloirs, dans l'amphi mais aujourd'hui rien. Je marche dans la fac sans vraiment savoir où je vais. Je croise des étudiants, des professeurs mais pas de Jason. Je regarde mon téléphone mais je n'ai aucun appel ni aucun message de lui. Je rentre chez moi, fais mon travail, mes cours sont rangés et je mange avant d'aller à la bibliothèque quand mon téléphone sonne. L'écran affiche le numéro de Jason Valmont, je répond , avant de le regretter: Que vais-je lui dire?

- Allô? Répondis-je aux grésillements que je perçois à l'autre bout du fil, mais aucune réponse. Je répète deux ou trois fois sans plus de succès et je finis donc par raccrocher. Quelques minutes plus tard je reçois un message de Jason:«*Pour t'aider à te souvenir:*» une photo est jointe à son message je l'ouvre et reste stupéfaite. C'est une photo de lui et moi plus jeune nous devions avoir seize ans, main dans la main nous regardons l'appareil un grand sourire au lèvres. Il ne peut pas me mentir cette photo en est la preuve. Je lui répond immédiatement:«*Je t'attends chez moi, maintenant je te crois et j'ai besoin de savoir*». Je m'assois sur le canapé et attends sa réponse. Quelques instants plus tard je reçois un message:«*J'arrive je suis chez toi dans 10 minutes*». Je débarrasse mon repas et mets de l'ordre dans mon appartement. Comme il me l'avait annoncé Jason arrive environ dix minutes après. Il porte un jean et un tee-shirt noir, ses cheveux sont encore et toujours en bataille. Il entre et nous nous asseyons sur le canapé.

- Où est-ce qu'on s'est rencontrés? Demandais-je à peine fut-il assis.
- Amélia est-ce que tu me fais confiance? Me demande t-il sans prêter attention à ma question.
- Pourquoi? Lui demandais-je.
- Il y a six ans commence t-il lorsque tu as eu ton accident je suis venu te rendre visite, lorsque tu as vu ton psychologue je l'ai vu et nous avons parlé de toi, cela fait six ans que je te regarde vivre ta vie et oublier ton passé comme l'avait conseillé ton psychologue. Mais il y a deux ans il m'a contacté pour savoir comment j'allais et je lui ai dis que nous avions perdu contact et c'est ce jour là qu'il m'a expliqué ce qu'il faut que je fasse...

Jason laisse sa phrase en suspend et je le pousse à continuer.

- Il m'a dit «*Donne lui une raison de te croire et laisse le voile qui brouille ses souvenirs lui raconter votre passé pour toi...*», j'ai fais la première partie car tu es là et tu m'écoute mais la deuxième partie nous devons la faire ensemble.

Le voile des souvenirs :

Cela fait une semaine que Jason m'a révélé notre passé commun. Il est huit heures et allongée dans mon lit je fixe mon réveil. Il faut que je me lève Jason vient me chercher dans une heure et je ne suis pas prête. Je me lève en traînant des pieds et passe à la douche, je m'habille, me maquille et range mon appartement qui ressemble à une décharge. Je lance une machine quand on frappe à la porte. J'ouvre à Jason et nous sortons.

La voiture de Jason est confortable et en une semaine elle m'est devenue très familière. Chaque jour Jason essaie, en vain de faire remonter mes souvenirs et de briser ce voile qui brouille mes souvenirs. Il m'emmène dans des parcs où nous allions, dans des restaurants où encore dans des rues, des magasins mais rien y fait. Je ne me souviens de rien; Jason ne veut toujours pas me dire qu'elle était notre relation et persiste à dire que je dois le découvrir seule.

Aujourd'hui Jason m'emmène à Rifilt City il veut me «représenter» à ses parents pour voir si cela peut ramener des souvenirs. En une semaine nous nous sommes beaucoup rapprochés et nous avons appris à mieux nous connaître ou plutôt j'ai appris à le connaître pour la seconde fois. Après environ une demi-heure de route le téléphone de Jason lui signale un message.

– Tu peux regarder qui c'est? Me demande-t-il les yeux rivés sur la route.
Je récupère son téléphone et découvre un message de «Maman» qui nous dit :«*A quelle heure Amélia et toi arrivez-vous?*» je le lis à Jason et il me demande de lui répondre que nous serons là dans environ quinze minutes. Le message envoyé, je repose son téléphone et me replonge dans l'analyse du paysage.

M. et Mme Valmont sont d'une grande gentillesse après le repas ils sortent les albums photo et nous nous rassemblons dans le salon pour les contempler. Une ambiance de famille que je ne connais pas beaucoup règne dans cette maison, avec ces gens si attachants et ce bon repas. Mais malheureusement aucun souvenir ne refait surface malgré un super moment passé.

Lorsque ce soir là je rentre chez moi et que je me couche, pour la première fois depuis longtemps je rêve d'un moment de bonheur partagé dont je me souviens.

Le lendemain je retrouve Jason à la fac dans l'amphi pour le cours de philo. Il est assis son nouveau ordinateur allumé et il est prêt à prendre le cours en note. Je m'assois à côté de lui et le cours débute. Après les cours je pars bosser au « Café Crème » et Jason comme à son habitude vient prendre un café pendant mon service. A seize heures, nous rentrons ensemble à mon appartement et nous parlons de nos cours pendant que Jason dessine et que je finis mes dissertes.

- Tu veux rester manger ? Lançais-je à Jason. Il est dix neuf heures quarante et je commence à avoir faim tu manges avec moi ?
- Avec plaisir me lance-t-il.

Lorsque Jason quitte mon appartement il est presque minuit et nous avons beaucoup rit.

Lorsque je me réveille il est quatre heures du matin je me lève et me rend dans la cuisine pour me préparer un café. N'ayant plus sommeil, je m'habille et me prépare. La journée passe vite je prends les cours, vais au « Café crème » pour mon service et rentre chez moi après avoir passé du temps avec Jason. Une semaine passe puis deux et chaque jour je me rapproche un peu plus de lui.

Cela fait plus d'un mois que Jason est arrivé et a bouleversé ma vie. La fac est terminée pour moi et Jason a déjà trouvé un travail. En un mois ma mémoire n'est toujours pas revenue et je ne sais toujours rien sur Jason et notre passé commun. Malgré ce voile qui brouille mes souvenirs nous avons tissé une amitié très forte.

- Jason tu es prêt ? Assise dans son studio j'attends que Jason est terminé de faire sa valise.

En effet nous partons tous les deux au chalet de ses parents pour les vacances de Noël. Jason a insisté pour que nous les passions ensemble et je n'ai pas pu refuser. Jason apparaît dans son salon sa valise à la main.

- On peut y aller me lance t-il.

Nous partons et nous discutons pendant tout le trajet ; nous avons plus de quatre heures de route avant d'arriver à destination. Jason parle beaucoup il me raconte des anecdotes sur son enfance et nous rions beaucoup. Nous arrivons enfin dans le petit village de North-Foster. Nous nous engageons dans de tout petits chemins et atteignons enfin un chalet au bord d'un étang au milieu de gigantesque sapin. Nous descendons de la voiture avant de la décharger et de tout emmener à l'intérieur. Une immense cheminée trône dans le salon, deux grands canapé et une cuisine ouverte sur le séjour ouvert par de grandes baies vitrées. Un escalier en bois nous conduit aux chambres et à la salle de bain. Un balcon est situé à l'étage chacune des deux chambres donne sur ce balcon d'où l'on a une magnifique vue. Jason allume la cheminée avant de monter nos valises. Je m'engage dans la cuisine et trouve une lettre sur le comptoir :

«Jason,

J'espère qu' Amélia retrouvera bientôt ses souvenirs, car je sais que tu en souffre beaucoup. Je vous ais acheté de quoi manger la première semaine le frigo est plein et la cheminée prête à être allumée.

Passez un bon séjour comme lorsque vous veniez il y a six ans.

MAMAN ET PAPA»

Je repose la lettre et me lance dans la préparation du repas. Lorsque Jason redescend la première chose qu'il fait c'est lire le petit mot que j'ai trouvée sur le comptoir.

- Je suis désolé dit-il en brandissant la lettre.
- Non, c'est rien je comprend moi aussi je veux me souvenir et on est amis alors je sais que c'est dur pour toi ; si les rôles étaient inversés je serais comme toi.

Jason me regarde et des larmes perles dans ses yeux il détourne le regard avant de mettre le couvert. Nous échangeons aucun mots jusqu'au repas ? Assis au comptoir de la cuisine nous mangeons en silence. Jason insiste pour débarrasser et je monte donc à l'étage pour ranger mes affaires. Une fois mes habits rangés dans la commode je récupère mes affaires de toilette et me rend dans la salle de bain. Je me douche puis me rhabille avec un jean et enfile, par dessus mon tee-shirt, une grosse veste en laine. Lorsque je redescends Jason est assit dans le canapé, l'air pensif. Je le rejoins et m'assois à côté de lui. Il fixe le sol et ne prête aucune attention à ma présence.

- Qu'est-ce que tu as ? Lui demandais-je ne supportant plus son silence.
- C'est juste que... Jason ne finit pas sa phrase et se lève.

Je me lève à mon tour et le rattrape avant de lui saisir le poignet.

- Ne pars pas explique moi qu'est-ce qui ne va pas ? M'exclamaï-je.
- Je ne peux pas te le dire... Tu ne pourrais pas comprendre dit-il en se dégageant.

A cet instant mon cœur se serre jamais il n'avait osé me reprocher d'avoir oublié... Blessée je le dépasse et monte les escaliers en courant, je l'entends m'appeler mais ne me retourne pas et me réfugie dans ma chambre. Je m'allonge sur mon lit et en quelques instants les larmes me gagnent puis je sombre dans le sommeil.

A dix heure le lendemain matin je suis réveillée par une odeur de toast grillées. J'enfile un jogging avant de descendre à la cuisine.

Jason est debout torse nu devant la gazinière, je le contemple un long moment avant qu'il m'interpelle :

- Bonjour me lance t-il comme si rien ne c'était passé et j'en fais de même.
- Bonjour ça sent bon dit donc lançais-je un peu déstabilisée par sa tenue.

Il se retourne et dépose des œufs dans les deux assiettes disposées sur le comptoir et déjà remplie de deux toasts chacune. Je m'installe sur l'un des tabourets, nous déjeunons tout en planifiant notre journée. Nous remontons ensuite tout les deux dans nos chambres pour nous préparer.

A quatorze heures nous sommes dans le centre de North-Forest et Jason négocie avec le vendeur pour acheter un sapin de Noël à prix raisonnable pendant que je choisis les décorations de Noël. Nous nous battons pour savoir qui paie et Jason finit par céder. De retour au chalet nous décorons le sapin, et je m'active à la préparation du repas. Jason s'assoit sur l'un des tabouret du comptoir et me contemple comme un spécimen scientifique.

- Qu'est-ce que tu as ? Lui demandais-je.
- Rien... me dit-il en détournant le regard.
- Jason ?
- Oui dit-il en me regardant de nouveau.

Je mets au four la dinde de Noël que je viens de finir de préparer et vais m'asseoir avec lui sur le canapé.

- Ça fait plus d'un mois que tu essaies en vain de faire revenir mes souvenirs et tout comme moi tu as vue que ça ne sert à rien. Tu es de plus en plus distant et je ne sais pas quoi faire pour que tu arrête de te sentir mal ; j'ai compris que c'est dur pour toi que je ne me souviens pas et ça me blesse. Jason me regarde et ses yeux sont emplis d'une lueur dans le sens m'échappe. Je ne sais pas quelle relation nous avions avant mon accident mais aujourd'hui je crois que je t'aime et peut-être plus que je ne le devrais mais cela met bien égale, tu es la personne qui me soutien et qui m'a prouvé que je pouvais compter sur elle. Alors je ne sais pas ce qui se passe entre toi et moi mais dit-toi que tu peux tout me dire, j'ai partageais avec toi mes plus grandes peur tu peux me faire pars des tiennes ...

A peine ais-je finis ma phrase que Jason se penche vers moi et dépose ses lèvres sur les miennes. Mon cœur bondit dans ma poitrine, ma vue se brouille et une image apparaît, je suis debout je dois avoir quatorze ans Jason approche et nous nous embrassons. Je reconnais cet endroit j'y suis allé pendant quatre ans c'est la cour de mon collège.

Je reviens à moi et le repousse doucement Jason qui me regarde droit dans les yeux, je lui souris.

- Je me souviens réussis-je à articuler.

Jason me regarde et ses yeux pétillent, un sourire apparaît sur ses lèvres.

-Je me souviens de notre premier baisé nous étions dans la cour du collège et nous avions quatorze ans, nous sortions ensemble...

Jason prend ma main et je souris à mon tour je me rappel !! mes souvenirs reviennent. Instinctivement je me lève et traverse la ,salon pour le poster devant la porte d'entrée du chalet avant de saisir la poignée. Des images défilent en trombe, Mme Valmont ouvrant la porte et moi accompagnée de mes parents ou encore moi et Jason allongés au coin du feu, nos parents discutants dans le salon ; quelques jours avant l'accident j'en suis persuadée.

Je reviens enfin à moi, je lâche la poignée et me retourne Jason est toujours debout devant le canapé.

- Lorsque j'ai eu mon accident nous sortions ensembles et nos parents étaient très proches nous venions au chalet avec vous.

Mes souvenirs se portent sur les photos de l'album que ses parents m'avaient montrés lors de

ma visite.

- la petite fille qui était sur toutes les photos de ton enfance c'était moi ?

Jason se contente de hocher la tête. Au fur et à mesure que je parle je me rapproche du canapé et réduit la distance entre moi et Jason.

- Nous sommes sortis ensemble lorsque nous avions quatorze ans mais nous nous connaissions depuis notre plus jeune âge.

A peine Jason eu-t-il fini sa phrase que des flashes me brouillent encore une fois la vue et l'esprit. Je me souviens, au fur et à mesure que Jason me raconte, tout me revient.

- Nous vivions notre plus grand amour de jeunesse pendant trois puis je t'ai perdu...

Jason s'arrête le regard emplie de larmes et l'une d'elle roule sur sa joue, je l'essuie d'un mouvement du pouce et l'embrasse encore une fois.

Prise de conscience

Il est minuit trente six Jason et moi sommes sur le canapé, le feu crépite dans la cheminée. Il me serre dans ses bras; des larmes coulent sur mes joues, les images, les flashes de l'accident me restent en mémoire et je ne peux m'empêcher de pleurer. J'essuie les larmes qui roulent sur mes joues avant de me lever.

- J'ai besoin de me reposer lançais-je à Jason ; on se voit demain.

Je traverse le salon, monte l'escalier et m'allonge dans mon lit toujours en pleurs. Quelques minutes plus tard j'entends Jason monter les escaliers, il parle avec quelqu'un sûrement au téléphone lorsque je m'endors.

A dix heures et demi le lendemain matin je suis réveillée par des voix familières provenant de la cuisine. Je me lève et descend à la cuisine les yeux encore endoloris par les larmes versées la veille. Je trouve Jenna et Mickel les parents de Jason assis dans la cuisine, Jason lui est debout de l'autre côté du plan de travail accoudé à celui-ci.

- Je me suis permis de les mettre au courant... pour tes souvenirs me dit Jason de sa voix la plus douce.

Jenna s'avance et me prend dans ses bras je lui rend son étreinte avant d'aller dire bonjour à Mickel puis à Jason.

Jenna et Mickel reste toute la journée et nous décidons de partir le soir même. Nous rangeons le chalet puis une fois nos valises faites nous chargeons la voiture et prenons la route. Le trajet est long et pénible il fait froid et les routes sont enneigées. Les chants de Noël tournent en boucle à la radio.

Jason me dépose à mon appartement avant de repartir. Je me sens rapidement seul et les larmes me gagnent encore une fois, je me sens lasse je passe à la douche et passe la moitié de la nuit devant la télévision. Je ne trouve pas le sommeil mes pensées virevoltent entre mes souvenirs et mon présent. Je pars me coucher à leurs côtés d'autres partent travailler.

Réveillée par un bruit sourd venant de l'entrée. Je me lève et me précipite à la porte d'entrée pour ouvrir à ... Jason. Il tambourine sur la porte, essoufflé.

- J'ai cru que tu n'allais jamais ouvrir me lance-t-il sur un ton de reproche. Tu sais quelle heure il est ?
- Sûrement très tôt lui lançais-je encore endormi à quoi tu joue ?
- Il est treize heures quarante cinq. A quelle heure tu t'es couché ?

Je réalise subitement que effectivement le soleil est déjà haut dans le ciel et laisse Jason entrer. Je me prépare un café et lui en propose un qu'il accepte et sans réfléchir je lui lance :

– Emménage avec moi.

Jason me regard un instant avant qu'un grand sourire illumine son visage. Je sais que je lui fais le plus beau cadeau du monde.

Depuis ce jour Jason et moi ne nous quittons. Il a emménagé le jour même et nous avons célébrée ça le lendemain avec ses parents. J'ai commencé à prendre des séances avec un nouveau psychologue pour m'aider à surmonter la mort de mes parents et tout mes souvenirs avec Mme Baliota. J'ai commencé à donner mes premiers cours de littérature au lycée de Malcourt et Jason a trouvé une maison d'édition. En parallèle de mes cours j'écris un livre sur ma perte de mes mémoire et je suis soutenue par Jenna et Mickel. Il y a trois semaines Jason m'a demandé en mariage et j'ai bien sûr accepté ; cela fait maintenant trois ans que nous avons emménagé ensemble le temps passe tellement vite.

Jason est rempli de peinture rose et il est parti ranger l'escabeau dans le garage dans notre nouvelle maison. Le ventre rond, le dos cambré je rentre dans la chambre de notre futur petite fille : Anastasia. Les murs rose sont encore humides, le berceau blanc surmonté d'un voile rose pâle est placé au centre de la pièce. Jason est revenu et j'entends l'eau de la douche couler. Je monte à l'étage et m'allonge sur le lit avant d'appeler Jason à l'aide : le travail a commencé...